

ciens, c'était un défaut qu'il y eût dans les vases murrhins des endroits transparens ou pâles (1); le mérite de la couleur était dans la variété des nuances (2), et dans des zones concentriques de pourpre, de blanc, et d'une troisième couleur qui paraissait comme enflammée et participait des deux premières, passant au violet pourpré et au rouge laiteux. Il y avait des personnes qui estimaient particulièrement certains accidens de couleurs ou reflets semblables à ceux de l'arc-en-ciel (3). C'était sans doute ce qu'on cherchait à imiter dans la *murrha* factice; et voilà pourquoi Pline, parlant du verre murrhin et de celui

(1) *Translucere aut pallere quidquam vitium est.* Plin., ubi suprâ.

(2) *Sed in pretio varietas colorum, subindè circumagentibus se maculis in purpuram, candoremque, et tertium ex utroque ignescentem, veluti per transitum coloris, in purpurâ aut rubescente lacteo.* Id. ibid. = Vide etiam *Isidori Hispal. Orig.*, l. XVI, c. XII.

(3) *Sunt qui maximè in his laudent. . . . quosdam colorum repercussus, quales in cœlesti arcu spectantur,* Plin., loc. cit.